

Sauf indication contraire les décisions ont été prises à l'unanimité.

1. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour a été envoyé aux membres le 19 juin 2020.

→ L'ordre du jour est adopté.

2. Arrivées et départs au Comité

Stéphane Cuendoz et Solange Peters quittent le Comité. Le président profite de l'occasion pour les remercier pour leur engagement et les applaudir.

Katia De La Baume et Jean-Pierre Randin rejoignent le Comité.

3. Approbation des comptes 2019 (annexe)

Eric Lainey présente les comptes de l'association. Ces derniers ont été révisés par Karin Michaelis et Christian Von Plessen. S'agissant d'une première année d'exercice les charges ont été modestes.

→ Les comptes 2019 sont validés par les membres.

4. Présentation du budget 2020 (annexe)

Eric Lainey présente le budget 2020.

5. Suite des travaux

Philippe Conus résume l'année 2019. Les réflexions menées par différents groupes de travail ont permis d'élaborer une liste de 41 actions concrètes, pour lesquelles les membres ont été invités à s'inscrire et peuvent d'ailleurs toujours le faire. Certains de ces groupes ont d'ores-et-déjà eu plusieurs séances et produits de premiers résultats, à l'instar des exemples qui seront présentés lors de cet AG. L'association est désormais dotée d'un manifeste solide et d'axes clairs pour lesquels plusieurs personnes se sont engagées. Françoise Maillefer présente les groupes et informe que ces derniers se retrouveront très prochainement sur le site internet de l'association.

6. Exemples : répartition et regroupement des actions environnement

Eric Lainey présente la méthodologie qui a été suivie pour constituer les sous-groupes du domaine environnement. Certaines thématiques qui étaient « orphelines » (pas de membres inscrits) ont été regroupées avec d'autres, de sorte que les sous-groupes soient homogènes.

Valentine Hof présente le fruit des premiers travaux du sous-groupe « Stratégie thérapeutiques éco-responsable » (annexe). Après un premier travail de documentation, ces membres ont élaboré une stratégie de communication et d'information : « il s'agissait de lier les effets du climat sur la santé, les effets de la consommation de viande sur le climat et de la viande sur la santé ». Sur ce dernier point, pour une calorie animale il faut 70 calories végétales. Sur le lien entre viande et santé, le risque de développer un cancer colorectal augmente avec la consommation de viande, de même que le déclenchement de la goutte (pour les personnes sujettes). ».

Eric Lainey revient sur une autre action : l'ordonnance 30 km/h. Cette ordonnance s'inscrit dans l'action des Engagés pour la santé. C'est une action qui n'apparaissait pas dans les premières mesures mais qui est apparue en cours de route comme importante.

7. Discussion sur la méthode

Philippe Conus lance la discussion sur la suite de l'organisation de l'association.

- ➔ Les groupes et les répartitions sont validées.
- ➔ Le Comité prépare dans les meilleurs délais un communiqué de presse pour annoncer l'existence de l'association.

8. Invité : Bertrand Kiefer

Transcription « libre » des propos de Bertrand Kiefer pris au vol durant son intervention :

120 personnes qui se réunissent, 120 soignants, cela va fonctionner. Ne vous focalisez pas sur le coming-out, tenez le coup sur la durée, parlez, expliquez... cela va prendre.

Je commence par une réflexion que nous avons menée avec Michael « Vers un autre système de santé ». Il ne s'agit pas uniquement de savoir où l'on veut aller, mais de réfléchir au chemin et aux étapes. C'est un enjeu énorme car le système de santé doit continuer à fonctionner et pourtant tout doit changer.

J'ai beaucoup apprécié la présentation sur la viande, toutefois il y manque un élément qui me tient à cœur, c'est le statut de l'animal. Cela ne va pas de traiter l'animal comme on le traite dans l'industrie alimentaire. On a cette tendance à penser l'homme au-dessus de l'ensemble des espèces, c'est absurde.

Un cabinet écoresponsable par exemple, cela va rayonner cela va aller plus loin car c'est l'affirmation d'une autre culture, une autre vision du monde. Mais parlons de ce rapport. C'est fou comme ce document rédigé il y a quelques mois à peine semble loin. Cela me fait penser aussi, à l'aune de la crise que nous venons de traverser, que le système de santé est résilient mais le système économique pas du tout. Le déni également que nous avons vis-à-vis de l'avis des scientifiques.

Ah... une petite critique sur le manifeste. En gros tout y est mais cela devrait être plus engagé. Je comprends que pour réunir tout le monde on ne peut pas s'engager autant que Extinction Rebellion mais néanmoins...

Le système de santé est dans une crise de durabilité car il n'y a rien pour limiter la demande des clients/patients. La crise comme les pandémies étaient annoncées, le réchauffement climatique est annoncé, ce n'est juste pas sérieux de continuer ainsi. Le système de santé est là pour soulager les souffrances et peut-être pourrait-on dire pour rendre les gens plus libres. Dire que le sens fait défaut dans le système est un euphémisme. Un marqueur clair c'est le burnout du personnel soignant. Cet épuisement vient de la discripance entre la volonté de soigner et le management. C'est d'ailleurs ce que ressentent les patients quand ils parlent de déshumanisation ou de chosification. Le sens, cela ne veut pas dire que l'on sait ce que c'est. C'est un peu comme la science qui est une tentative de recherche de la liberté. Cela ne veut pas dire que l'on sait ce qu'est la liberté. C'est la même chose que pour la transparence. C'est une démarche qui suppose une culture, des choses profondes. Le système en crise actuellement réagit toujours de la même manière. Foucault écrivait « surveiller-punir », cela va bien au système actuel de santé, si on pense aux assureurs maladie notamment. Notre système de santé n'est pas un système de santé mais un système de maladie. Là encore il y a un abus de langage. Et encore, c'est un système de la maladie aigue. Tous ces patients avec des maladies chroniques ne sont pas pris en charge comme ils le devraient. Le système est par ailleurs centré sur la durée de vie et

non sa qualité. C'est presque une dérive capitaliste appliquée. Dans « Vers un autre système de santé » on parle de la médecine technologique. Ce COVID est passionnant à ce propos. On a séquencé le virus en dix jours et, quatre mois plus tard, cette médecine hautement technologique est incapable de nous proposer quelque chose de sérieux. On confine les gens comme au Moyen-Âge, on les ventile sans savoir si vraiment c'est utile... Si on s'engage dans la médecine il y a énormément à réformer. Si on pense à la distribution en spécialités c'est totalement obsolète, de même que la rémunération. Enfin il faudrait penser en réseau, prévention, promotion de la santé et ce sont des choses qui avancent mais sont encore très balbutiantes. Dans le rapport on parle aussi de ces « caring communities », ces associations en Suisse allemande où les gens se prennent en charge entre eux, ce sont des systèmes d'entraide. Dans l'individualisme communautaire dans lequel nous sommes encore plongés, cela fait sens. Je tiens à rendre hommage à Pierre-Yves Maillard pour Unisanté. C'est en ce sens qu'il faut penser, il faut pouvoir aller jusqu'aux déterminants sociaux, sociétaux, les déterminants de la santé.

L'économie c'est une convention qui fait partie de notre réalité, dont on doit tenir compte mais ce n'est pas l'essentiel ; cela va jusqu'à la manière de désirer la vie, qu'a – t-on envie de consommer ? y compris des prestations de santé ?

N'hésitez pas à passer par la Revue médicale suisse. Peut-être soyez plus courageux, le moment est venu de s'engager vraiment. Nous sommes dans un moment critique, même si on voit tout le monde revenir à des comportements d'avant, on n'a pas fini. Je reviens sur cette économie, qui est incapable de se repenser. C'est le moment de dire « STOP » et refuser ces logiques qui apparaissent comme inéluctables. On fait comme si la loi d'airain du monde c'était l'économie et ce avec quoi on peut jouer c'est la réalité climatique, la santé et les gens. Or c'est l'inverse : la réalité ce sont ces éléments et la convention c'est l'économie.

En réponse à une question de l'assemblée, Bertrand Kiefer accepte volontiers le rôle de parrain des « Engagés pour la Santé », mais, pour l'instant, ne souhaite pas devenir d'associations, la nôtre ou d'autres car il est fortement sollicité et n'aurait pas la disponibilité pour s'engager.

FIN DE LA SEANCE

Pièces jointes :

1. PPT de la séance
2. Comptes 2019 révisés
3. KIEFER, BALAVOINE. Vers un autre système de santé